

farine n'en ont pas mentionné dans leur *Florule obsidionale des environs de Paris*. Par une coïncidence assez bizarre, les *Hemerocallis flava* et *fulva* existent subsponnés au bord de cours d'eau, près de Limoges, et s'y maintiennent depuis fort longtemps, mais chacun en un seul endroit et sur un espace très restreint. « L'*Hemerocallis flava*, dit M. Malinvaud, fut découvert il y a plus de cinquante ans, par Édouard Lamy, sur les bords de la Vienne, au-dessous du pont d'Aixe, et j'ai eu la chance de découvrir moi-même l'*Hemerocallis fulva* sur les bords de la Briance, dans l'une des premières herborisations de ma jeunesse. »

M. Rouy présente à la Société le premier fascicule de ses *Illustrationes plantarum Europæ rariorum* (1) et donne divers détails sur cette publication. Il offre le texte de ce fascicule à la bibliothèque de la Société, en regrettant de ne pouvoir y joindre les planches.

M. le Secrétaire général donne lecture de la lettre suivante :

LETTRE A M. MALINVAUD SUR L'UNIQUE LOCALITÉ CONNUE DE L'ENDYMION
PATULUS Gren. Godr.; par M. Michel GANDOGER.

Monsieur et cher confrère,

Pendant le séjour que je viens de faire dans le sud-ouest de la France, j'ai eu la curiosité de rechercher le rarissime *Endymion patulus* Gren. Godr., *Fl. de France*, III, p. 215, dans son unique localité connue en France et, probablement aussi, sur le globe. M. Richter, à qui la flore de notre pays doit de précieuses découvertes, m'avait vivement engagé à cette recherche.

Grenier et Godron et les auteurs subséquents n'indiquent l'*Endymion patulus* qu'aux environs de Bayonne. Un amateur de botanique m'en avait montré dans son herbier deux échantillons, sans feuilles, qu'il avait récoltés, disait-il, dans le bois de Comère, près Bayonne. Je résolus de vérifier cette assertion et, le 1^{er} mai dernier, nous partîmes tous les deux à la recherche de la Liliacée en question.

Pendant toute une soirée nous battîmes le bois — dont la superficie n'égale pas trois hectares — ainsi que tous les environs sans rencontrer

(1) Voy. plus haut, p. 208, l'annonce de cet ouvrage.

le moindre indice de l'*Endymion*. J'interrogeai minutieusement les enfants du voisinage qui vendent aux étrangers et à Bayonne même des bouquets, sur la présence, dans les bois, d'une Jacinthe à fleurs bleues, fleurissant en avril-mai. Bien plus, m'étant procuré des fleurs et des feuilles fraîches de la Jacinthe ordinaire (qui pour le vulgaire ne peut différer de l'*Endymion*), je les montrai à ces enfants et à leurs parents. A l'unanimité, ils me déclarèrent n'avoir jamais vu ni cueilli une plante de ce genre. — L'expérience était concluante : l'*Endymion patulus* n'existait plus dans son unique localité de Bayonne, où le Dr Blanchet (*Catalogue des plantes des Basses-Pyrénées et des Landes*, Bayonne, in-8°, 1891) l'a vainement cherché aussi. — Quant aux deux échantillons montrés par l'amateur en question, j'ai la conviction qu'il les a reçus d'un jardinier de la Provence, avec d'autres fleurs, pour orner ses appartements, selon son habitude.

J'avais donc fait mon deuil de cette rarissime espèce, que je considérais comme absolument perdue pour la flore française quand, par le plus grand des hasards, je vis, à Saint-Jean-de-Luz, entre les mains d'un enfant, un bouquet de fleurs sauvages au milieu desquelles se trouvaient de superbes hampes d'*Endymion patulus*. Je le questionnai et je me fis conduire à la localité où il l'avait récolté. Cette localité se trouve entre Saint-Jean-de-Luz et Urrugne (Basses-Pyrénées), à l'endroit appelé en basque Soubiaspian, pas loin du pont du chemin de fer de Bayonne à la frontière espagnole. La plante y est disséminée dans les pâturages ombragés sur un espace restreint. La plupart des hampes avaient été cueillies et je n'ai pu en trouver qu'une vingtaine. Mais de nombreuses touffes de feuilles, appliquées sur le sol, obtuses, larges souvent de 2 centimètres, longues de 30 à 50 centimètres, d'un beau vert, attiraient le regard. Je suis convaincu qu'elle doit se rencontrer ailleurs dans cette région maritime couverte de collines boisées, aux vallons profonds, incultes et sauvages, qui s'étendent depuis Saint-Jean-de-Luz jusqu'à Hendaye, dernier village français. Franchit-elle la frontière espagnole pour croître dans les âpres vallonnements du Guipuzcoa ? Je ne saurais l'affirmer, bien que j'aie beaucoup herborisé, cette année même, dans cette région de l'Espagne où je n'ai pu la rencontrer.

Quoi qu'il en soit, l'*Endymion patulus* n'est donc pas à rayer de la flore de France et, s'il ne se trouve plus à Bayonne où Grenier et Godron l'ont indiqué d'après Vignard, on le rencontrera à 25 kilomètres au sud, dans la nouvelle localité que je viens de découvrir.

Voici, pour ceux qui ne possèdent pas la *Flore de France* de Grenier et Godron, ce qu'en disent ces auteurs. Leur description étant inexacte et incomplète, je mets entre parenthèses les rectifications et additions que je fais d'après la plante vivante :

ENDYMION PATULUS Gren. et Godr.; *Scilla patula* DC. — Grappe lâche et dressée (d'abord très serrée), à fleurs penchées (les inférieures seules sont penchées, les autres sont étalées ou étalées-dressées), peu ou point unilatérales, d'un bleu violet foncé, inodores (Bractées inférieures longues de 2-3 centimètres, les supérieures plus courtes, colorées, membraneuses, linéaires-lancéolées). Périgone campanulé, à divisions un peu écartées, lancéolées, obtuses, recourbées au sommet. Étamines à peu près égales et toutes soudées au moins dans leur moitié inférieure avec les divisions périgonales. Style (violet), d'abord égal à l'ovaire, puis plus long (capsule conique aiguë). Feuilles étalées (complètement sur le sol), largement linéaires (larges souvent de 1 1/2-2 centimètres, longues de 40-50 centimètres, assez obtuses, glabres, luisantes d'un beau vert). Hampe haute de 20-40 centimètres (droite, cylindrique, portant 4-15 fleurs). (Bulbe ovoïde, large de 2 centimètres, donnant naissance à 4-8 feuilles généralement aussi longues que la hampe).

Grenier et Godron ajoutent : « Les fleurs sont plus grandes (longues de 15 à 17 millimètres) et plus ouvertes que l'*E. nutans*; les feuilles sont plus larges; pour le reste, il ressemble à ce dernier dont il est très voisin. » L'époque de la floraison (juin) indiquée par ces auteurs est fautive : au 15 avril l'*E. patulus* était en plein épanouissement.

A.-P. de Candolle (*Flore française*, III, p. 211) qui, le premier, a décrit cette espèce, dit : « Cette Jacinthe est cultivée depuis longtemps en pleine terre au Jardin des plantes; on la dit originaire du midi de la France; elle se trouve dans les bois des environs de Paris (Thuill.). » — Duby (*Bot. gall.* I, p. 465), ajoute : « In Gallia australi? Colitur nunc in hortis ». — Mutel (*Fl. fr.* III, p. 292), indique les localités suivantes : « Neuilly-sur-Marne (Mérot) et Riols, près Agen (Saint-Amans), spontané?; le Midi; environs de Chamonix (Thomas) ». — Reichenbach (*l.c.* vol. X, tab. 462, fig. 1009) en a donné une belle gravure coloriée.

Toutes ces localités se rapportent à l'*Endymion nutans* Dumort. Seuls, Grenier et Godron (*Flore de Fr.* III, p. 215) ont indiqué l'unique endroit où croît *Endymion patulus* à l'état spontané.

Nyman (*Consp. fl. Eur.*, p. 730) l'indique en Portugal. D'après quelles références? Je l'ignore, car ni Brotero, ni M. Willkomm, ni notre savant collègue M. J. Daveau ne le citent. Les collecteurs de plantes portugaises, Welwitsch, Bourgeau, MM. Daveau, Henriquez, Moller, Pereira Coutinho, Sequeira, Guimaras, etc., dont je possède les collections, ne l'ont pas trouvé. D'où il faut conclure que cette espèce, sauf meilleur avis, ne croît pas en Portugal. Son unique localité spontanée actuellement connue sur le globe est donc celle que je viens de découvrir et qui fait l'objet de la présente communication



Gandoger, Michel. 1895. "Lettre A M. Malinvaud Sur L'Unique Localité Connue De L' Endymion Patulus Gren. Godr." *Bulletin de la Société botanique de France* 42, 370–372. <https://doi.org/10.1080/00378941.1895.10830611>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8664>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1895.10830611>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/160376>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.